

mai • juin 2014

quelques témoignages...

LYCÉE EXPÉ-
RIMENTAL
DE SAINT
NAZAIRE

ancienne
élève

Le lycée expérimental c'est un espace pour apprendre différemment, (re)découvrir le goût d'apprendre, c'est surtout un lieu qui permet de devenir adulte, en se responsabilisant dans ses choix d'activités et dans sa participation au fonctionnement collectif, mais également dans la construction d'un rapport différent à l'adulte, non plus supérieur/inférieur, mais d'égal à égal. Au lycée expé on apprend à se faire sa place, connaître sa valeur, se reconstruire pour certains.

Le lycée expé c'est aussi un vivier de créativité, que ce soit dans le contenu (musique, dessin, écriture...) mais aussi dans les méthodes, on apprend les maths oui, mais comment ? ensemble, apprentissage de l'entraide, du travail en groupes...

Le lycée expé est important pour moi parce qu'il a construit une grande partie de qui je suis aujourd'hui. Un souvenir c'est trop peu, il y en a tellement d'important... cours de math : un des souvenirs qui m'a marqué c'est ce cours de math en première L. Beaucoup d'élève, surtout en L, sont réfractaires aux maths, et je me rappelle qu'après avoir eu tous ensemble une explication du sujet, on avait été en petits groupes, avec dans chaque groupe une personne qui avait bien capté le fonctionnement de l'exercice et d'autres moins, et ceux qui avaient mieux compris expliquaient aux autres. C'était vraiment extraordinaire comme expérience, d'abord parce qu'en expliquant, ça permet d'atteindre une maîtrise supplémentaire du sujet, mais sur-

tout parce que par ce mode d'explication entre élèves, pas mal de blocage étaient levés, les élèves qui avaient plus de mal, comprenaient mieux dans ce contexte, d'élève à élève.

Le projet de la première année "détermination" : pendant ma première année (je ne sais pas si ça se fait toujours) on avait un projet personnel à mener. Créer quelque chose de l'idée de départ, la conception, à la réalisation complète, était vraiment une expérience fantastique et très enrichissante; une idée de départ, sa faisabilité, réajuster ses objectifs par rapport au temps disponible, aux capacités nécessaires, le goût de l'investissement dans un projet, et la satisfaction d'avoir accompli quelque chose de bout en bout.

Atelier d'écriture : la redécouverte du goût d'écrire, on se retrouvait tous les matins pendant deux semaines, et on se donnait quelques contraintes, par exemple un mot qu'on avait inventé et qu'on devait définir ou placer dans une histoire. La surprise de voir comme la créativité donne des choses très différentes d'une personne à l'autre, malgré des consignes identiques. Le plaisir de partager sa création et d'être apprécié, le goût d'écrire juste pour écrire, rêver, créer.

Voilà quelques unes des expériences qui m'ont le plus marquées

Shyama/Satya Jeannot

parent
d'anciens
élèves

Mère de trois garçons ayant fréquenté le lycée expérimental de Saint-Nazaire. Pour l'aîné de mes fils, je peux affirmer que son séjour dans ce lycée lui a permis de choisir sa vie alors que le collège traditionnel l'avait mis en fin de 3ème en échec total.

Les rencontres dans cet établissement sont très riches. Des jeunes pleins de talent mais incompris par le système scolaire traditionnel se voient offrir la possibilité d'être écoutés, guidés et responsabilisés.

Je voudrais aussi évoquer la violence, le harcèlement dont sont victimes certains enfants dans le milieu scolaire, au lycée expérimental, tout se règle avant que les problèmes ne se gangrèment. La confiance, le dialogue et la responsabilité de chacun permettent d'évacuer ces risques.

Je ne veux pas dire que c'est le paradis mais ce peut être un tremplin pour une belle vie.

Geneviève Dumez

conseillère
principale
d'éducation

parent
d'élève
actuel

journaliste
cinéaste

CPE dans un collège "classique", je tiens à vous apporter tout mon soutien. En effet, un établissement où les instances lycéennes fonctionnent réellement et sont vraiment utiles, et non illusoire comme les CVL ; Où la co-gestion n'est pas un vain mot, où les relations avec entre les personnels et les parents et les élèves sont égalitaires, où chacun peut s'exprimer et peser sur le fonctionnement, où la tyrannie de la direction n'existe pas, c'est "le

rêve". Chez vous le rêve est devenu réalité et ça marche. Mais pour certains la perte du pouvoir est la chose la plus grave qui soit, il me semble que ceux sont eux qui veulent condamner votre expérience. Au contraire il faudrait qu'elle soit démultipliée dans l'Education nationale.

Bravo et bon courage

Catherine Laurenti
collège Gabrielle Colette (Var)

Ce qui m'apparaît bénéfique pour ma fille dans sa fréquentation du lycée expérimental depuis deux années c'est l'apprentissage qu'elle fait d'une vie au sein d'un groupe adultes et jeunes qui tend à vivre au mieux l'expérience de la cogestion pour tout le fonctionnement de l'établissement. Elle y expérimente ainsi le sens de la responsabilité qui passe par le débat, l'argumentation, l'écoute, la prise de décision, la mise en œuvre ...

L'entreprise de cogestion suppose une implication, un engagement effectif pour assumer les diverses tâches qui s'imposent ; gérer une cuisine, une cafétéria, un secrétariat, l'entretien des locaux permet d'acquérir des savoirs faire, des connaissances et développe le sens de la prise d'initiatives et de responsabilité.

Je pense qu'indépendamment des connaissances intellectuelles qu'elle acquiert au lycée expérimental par le travail de groupe et l'élaboration active des contenus, elle y développe

surtout la faculté de savoir chercher l'information, de se positionner par rapport à elle, de tendre à développer un sens critique et éclairé. Ce qui m'apparaît essentiel c'est surtout qu'elle y rencontre des adultes enseignants, les MEE, crédibles par leur implication et leur engagement dans une pédagogie qui valorise les compétences qui émergent, des adultes sincères qui reconnaissent aux jeunes de l'intelligence et des compétences.

Pour conclure je confirme que cette pédagogie multiforme, engagée, co-partagée par les jeunes et les adultes, très ouverte sur la société et sur de multiples expériences culturelles est fondamentalement formatrice : je fais le constat que ma fille se construit et s'épanouit au lycée expérimental de Saint-Nazaire où elle trouve des modèles identificatoires de qualité chez les MEE et parmi les jeunes.

Claudine Guenanten.

Mon meilleur soutien reste encore mon film *Lycées de rêve ?* tourné pour *Envoyé Spécial* et diffusé sur France 2 en 1997 mais qui montre bien, justement, les fameuses "différences" ... hors "normes" !

Vous pouvez diffuser autant que vous le souhaitez l'adresse du film. Il est fait pour ça.

Et vous aurez toujours, bien entendu, tout mon soutien !

Bernard Nauer



ATELIER SUR LES TRACES DE JACQUES TATI
LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

LYCEE EXPERIMENTAL
DE SAINT
NAZAIRE

<https://vimeo.com/10649038>

ancien
élève

En 1979 à l'issue de deux secondes chaotiques j'ai été ré-orienté en "voie professionnelle". Cette réorientation fut accompagnée de paroles prémonitoires de mon professeur principal : «Si Bertrand veut poursuivre des études il faudra qu'il crée sa propre école». Paroles prémonitoires car trois ans plus tard en 1982 je participais à la création du lycée, et encore plus tard en 1992 je créais un institut de formation qui continue de se développer aujourd'hui. Je souhaite parler ici du lien entre ces deux expériences : Comment les principes fondateurs du lycée expérimental ont été fondateurs pour ma vie professionnelle, et comment les pratiques collectives que j'ai pu expérimenter au lycée continuent de guider ma pratique.

La libre fréquentation

Après avoir subi la contrainte de la présence obligatoire au lycée traditionnel, des notes des contrôles des matières et programmes imposées aux élèves comme au profs, les 39 heures dans l'imprimerie ou je fis plus tard mon apprentissage, pouvoir se sentir enfin libre, libre de venir ou pas, libre de choisir telle ou telle activité, de proposer des projets. Et grâce à cette liberté pouvoir m'investir dans de multiples apprentissages, organiser et participer à des voyages (Berlin, Paris, Oléron) obtenir le bac, et pouvoir faire par la suite des études de biologie, passer un brevet d'état de Canoë Kayak et avec ces diplômes pouvoir accéder au métier de formateur. En écho à cette notion de libre fréquentation, j'ai développé dans mon activité de formateur, un stage destiné à des travailleurs sociaux appelé : "accompagner sans contraindre". Ce stage s'adresse à des éducateurs, des assistantes sociales, des infirmières puéricultrices qui doivent conduire des entretiens avec des personnes qui sont convoquées à des entretiens sans être le moins du monde volontaires. Parce qu'elles sont au RSA, parce qu'un signalement concernant la protection de l'enfance a été adressé au conseil général, parce qu'un jeune est sous le coup d'une mesure judiciaire.

Ce qui m'a intéressé, ce qui fait sens pour moi dans ce que je transmets, c'est comment retrouver des espaces de liberté dans un monde de contrainte, comment développer des manières de travailler qui permettent de connecter les gens à ce qu'il y a de meilleur en eux, à la volonté d'être de bon parents, à l'intention de s'occuper au mieux de leur propre vie... Ces dernières années, j'ai animé des formations pour des agents des conseils généraux de Vendée, de Maine et Loire, de Mayenne, de Sartre,

d'autres collectivités territoriales, de la CAF, des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, des responsables de l'Aide Sociale à l'Enfance et même en 2013, une vingtaine de principaux adjoints de collèges de l'académie des Pays de Loire.

Même si je n'y pense pas tous les jours, parce que je vis dans le présent et dans les projets, je pense que l'esprit du lycée expérimental me donne de l'énergie chaque jour dans mon travail, et je me sens vraiment bien quand je sens que ce que je fais est aligné par rapport à cet esprit. C'est sans doute pour cela que j'ai orienté mon activité plutôt vers le travail social que vers le monde de l'entreprise.

La transversalité des savoirs

C'était l'un des principes au lycée, on ne faisait pas de l'anglais pour de l'anglais, des maths pour des maths, de l'histoire pour de l'histoire, mais l'on croisait : la poésie et l'allemand, l'anglais et le théâtre, l'histoire de St Nazaire et Philéas Fogg, la physique et les énergies renouvelables. Des expériences parfois hasardeuses sur le plan pédagogique, mais qui avaient toujours du sens. Et autre chose qui traversait tout cela, l'importance accordée à la relation, à l'ambiance relationnelle, au bien être affectif des uns et des autres. Ce principe pédagogique, me guide toujours dans mon travail, croiser des idées, croiser une approche théorique et une pratique professionnelle et être attentif à la qualité de la relation.

L'autogestion

En l'absence de chef bien identifié, les débuts du lycée, les premiers mois du lycée entre février et juin 1982 se passèrent dans une ambiance effervescente et pétillante d'AG, de commissions, de coups de gueule, et furent marqués par des tentatives de prise de décision collective pour aboutir à la création de la Commission Exécutive Paritaire. Quel bel espoir c'était de vivre ensemble en espérant se passer de chef. Depuis, j'ai découvert des méthodologies de prise de décision par consentement unanime, je les ai utilisées et enseignées. L'autogestion n'est plus un mythe, mais une forme d'organisation avec des règles, une organisation qui progresse, ce que nous appelons une organisation apprenante. Une association que j'ai créée fonctionne ainsi.

Autres souvenirs

Je me souviens aussi, un an plus tard en juin 1983, avec Nicolas, dans ma 2CV entre Nantes et Saint-Nazaire, nous refimes le lycée en

intégrant l'idée que nombre de nos camarades lycéens étaient perdus dans ce chaos et qu'il fallait pour arriver à se repérer créer des groupes plus stables dans le temps. Et cette discussion fit l'objet d'une proposition et aboutit à la création des "groupes de projet".

Je me souviens encore de Gilou faisant le matin le tour des salles de *Bonne Anse* pour récolter la participation de ceux qui souhaitaient partager son casse-croûte. Je me sou-

viens du premier repas chaud préparé sur un trépied entre les lavabos. C'étaient les débuts de la cantine.

Quand je suis repassé bien plus tard à l'*Hôtel Transatlantique*, il y avait toujours cette effervescence autour de la préparation collective du repas.

S'il n'y avait qu'une seule chose bien concrète qui se répande dans d'autres établissements scolaires, j'aimerais que ce soit cette cantine.

Bertrand Hénot

extraits

extraits

« Ce lycée est important à mes yeux, car pour une fois en milieu scolaire, on ne m'a pas laissé au fond de la classe, parce que je ne comprenais pas, au contraire, on m'a expliqué de manières détournées de façon moins scolaires et ça a marché. Le fait que l'on soit en petits groupes aussi.

Sarah Hummel

« Je suis sur le point d'être diplômée enseignante en Histoire en Belgique. Je connais maintenant le lycée depuis huit ou neuf ans. Je me souviens bien de ma première rencontre avec les élèves du lycée. Ils faisaient un projet dont je ne connais plus le thème ni le but, mais qui les avait mené en Belgique, dans le petit village de Limerlé.[...]

Des années après, ces souvenirs demeurent très importants pour moi. J'ai gardé des liens. Je me suis intéressée au projet belge qui avait pris le lycée pour modèle. Et je reste persuadée que ces écoles sont fondamentales. L'enseignement traditionnel, que ce soit en Belgique ou en France, montre ses limites. Les lycées expérimentaux n'apporteront pas forcément de remèdes magiques, mais ils permettent comme leur nom l'indique d'expérimenter, de chercher, de tester. Ils permettent à des tas de jeunes qui ont été dégoûtés par l'école traditionnelle de se raccrocher au système scolaire. Ils permettent des rencontres hors du commun entre les différents acteurs de l'école, mais aussi avec des personnes externes. Si l'on croit possible d'améliorer l'enseignement traditionnel, il faut permettre à des écoles comme le lycée expé de tester de nouvelles méthodes pédagogiques et de nouveaux systèmes décisionnels et donc relationnels. C'est selon moi à cette condition que la pédagogie pourra continuer à aller de l'avant. Bonne chance à vous.

Lorine Snoeck

« Mon fils n'a jamais aimé l'école. Les premières alertes se sont produites dès la maternelle (il avait colorié son Père Noël en noir, ce qui avait inquiété le professeur). En primaire, il a été suivi durant un an par le Réseau d'Aide Scolaire aux Enfants en Difficulté et a poursuivi tant bien que mal. Parallèlement à cela, en tant que parents, nous avons effectué des démarches auprès du centre du langage à Nantes, nous avons pris contact avec des psychologues scolaires et libéraux ainsi qu'avec une orthophoniste. Ces démarches ont peut-être servi à quelque chose mais la scolarité est restée très difficile tout au long du collège.

Mon fils avait des résultats médiocres, parfois franchement mauvais, se décourageait, se dévalorisait et tout cela entraînait des difficultés relationnelles avec les autres enfants, au collège et en dehors.

Il est rentré voici deux ans au lycée expérimental et nous avons immédiatement constaté une modification dans son comportement vis à vis des autres. Il a de nouveau envie de poursuivre des études, se sent capable, a pris de l'assurance et a développé son sens des responsabilités : il travaille spontanément à la maison alors que les devoirs ne sont plus obligatoire et est heureux de se lever à 6h30 le matin pour se rendre au lycée.

Charles O'Rorke